

La dessiccation électrique de la viande : On sait que la dessiccation de la viande est faite aux Etats-Unis sur une grande échelle ; des séchoirs spéciaux ont été établis, à proximité des grands parcs d'élevage, pour opérer ce travail dans les conditions les meilleures.

Les anciens connaissaient ce moyen de conservation de la viande, mais ils avaient tout simplement recours au soleil. Ils opéraient—et notez qu'il en est toujours ainsi chez certaines peuplades de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Océanie—en dégraissant d'abord la viande, puis en la découpant en lanières. Les lanières sont déposées sur des bâtons et soumises à l'action solaire. La viande desséchée, ayant perdu toute humidité, peut se conserver presque indéfiniment sans crainte des microbes, lesquels, pour se développer, ont besoin d'eau.

La viande desséchée qui ne représente plus que le 26/00 de la viande fraîche, ressemble à du caoutchouc ; elle en a un peu, d'ailleurs, la saveur gastronomique.

Dans les grands séchoirs américains, les procédés employés ne sont guère différents des procédés primitifs. Et c'est ce qui a engagé un chimiste du Massachussetts à les améliorer, tout simplement en utilisant la lumière électrique.

Voici comment il opère, d'après la *Revue Scientifique* : La viande bien dégraissée est exposée à un rayonnement électrique intense en même temps qu'on la soumet à un courant d'air chaud. La viande se dessèche et se réduit à 30 0/0 de son volume primitif. Mais, chose particulière, elle devient facile à pulvériser au lieu de rester élastique. Il n'y a qu'à le vouloir pour la réduire en poudre, et l'on peut mettre pour deux jours le vivres dans une tabatière sous forme de *pemmikan* électrique.

La viande desséchée s'appelle *pem-*

mikan aux Etats Unis, *carne seca* ou *tasajó* dans l'Amérique du Sud, *biltongue* dans l'Afrique méridionale, *kadyd* ou *helia* chez les Arabes du Sahara.

Le *Boot and Shoe Trades Journal* a quelques lignes pour aider à l'histoire de la chaussure :

“ Vers la fin du règne de Guillaume le Conquérant, les bottes atteignant le milieu de la jambe, furent introduites en Angleterre. Elles étaient faites avec le fameux cuir espagnol de Cordoue et le mot normand “Cordeuainer,” ouvrier en cuir de Cordoue, usurpa pendant longtemps la place du *shoemaker* saxon.

“ Plus tard, on porta des souliers avec ornements en or. Des chaînes en or réunissaient le genou au bout du soulier, dépassant le doigt de pied de 18 pouces. Quoique la loi combattit cette absurdité, ces souliers pointus restèrent de nombreuses années en faveur.

“ Au siècle d'Elizabeth, les souliers étaient en velours noir ou blanc orné d'or, d'argent ou de soie avec semelle en liège.

“ Sous la génération suivante, la dernière stupide innovation sur la chaussure simple de nos pères Saxons, les talons hauts, fut introduite, innovation aussi contraire au sens commun qu'au centre de gravité.”

Durant les derniers douze mois, le prix du thé s'est sensiblement accru ; la consommation de cet article en Angleterre a atteint un chiffre inconnu jusqu'à ce jour, ou 244,000,000 livres, contre 235,414,105 en 1898 et 231,399,778 en 1897.

Ces chiffres donnent une consommation moyenne, par tête, de 6.01 livres par an, contre 5.85 en 1898 et 5.81 en 1897.